

Michel Toussaint

« La Laborieuse »

société coopérative de consommation de Troyes (1886-1935)

Dans la lignée des mouvements communautaires utopistes ou socialistes de la première moitié du XIX^e siècle, et en réaction contre les excès du capitalisme naissant, les sociétés coopératives de consommation apparaissent en Grande-Bretagne d'abord, puis à Lyon, dès 1835. C'est sur le modèle et sur la base des règles de la Société des Équitables Pionniers de Rochdale, née en 1844, en Angleterre, qu'elles vont se multiplier en Europe et dans le monde entier.

En France, les événements de 1848 donnent naissance à un grand élan coopératif essentiellement orienté vers la mise en commun des moyens de fabrication et du savoir-faire des ouvriers d'une même corporation artisanale. Pendant quelques mois, soutenues par Louis Blanc et le gouvernement provisoire, les coopératives de production bénéficient généralement de la bienveillance des pouvoirs publics, de même d'ailleurs que les sociétés mutualistes destinées à soulager les effets de la misère, du chômage, de la maladie ou de la vieillesse. Les ouvriers souhaitent ainsi s'émanciper de la tutelle des organisations charitables patronales ou confessionnelles. La suppression des ateliers nationaux entraîne la disparition de la garantie du droit au travail et Napoléon III, craignant les sociétés secrètes et les conspirations, demande au gouvernement de démanteler bon nombre d'associations ouvrières. Il faut attendre 1867 pour voir voter une loi sur les " sociétés à capital et personnel variables " qui va fournir l'armature légale des sociétés coopératives.

Après la guerre de 1870, les idées de mutualité et de syndicalisme agitent régulièrement l'opinion publique

et remplissent les colonnes des journaux. Par contre, la troisième forme d'association populaire, la coopération, reste beaucoup plus discrète.

Dans ce même esprit de défense et d'émancipation de la classe ouvrière, des organisations syndicales, autorisées en février 1884, se mettent en place en s'appuyant sur la concentration de population ouvrière dans les grands centres industriels.

À Troyes, une éphémère société coopérative de consommation est mentionnée dans la rubrique " Épicerie " des almanachs commerciaux pour 1868 et 1869 au 47, rue de la Grande-Tannerie. Nous n'avons pas trouvé d'autres précisions à ce sujet.

En février 1869 est créée la Société coopérative de Romilly-sur-Seine suivie de peu par la Société alimentaire des Chemins de fer de l'Est, qui a son siège à Troyes, rue des Noës.

À Troyes encore, c'est la société coopérative " L'Espérance " qui apparaît en 1882 (1).

Enfin, précédant d'un an " L'Abeille " de Romilly-sur-Seine, est fondée à Troyes, le 26 mai 1886, une « Société coopérative civile et anonyme de consommation à personnel et apport social variables » qui prend le nom de " La Laborieuse ".

La mise au point des statuts et du règlement de la Société est l'œuvre d'un groupe d'ouvriers adhérents de la chambre syndicale de la métallurgie réunis à l'initiative d'Alexandre Floiras. À défaut d'archives permettant de connaître le détail exact de cette période de gestation (2), un dépliant documentaire illustré, paru en 1928, a conservé la liste des noms de ces pionniers.

(1) Arch. dép. Aube, M 2352 et André COLOMÈS, *Économie et vie ouvrière à l'âge d'or de la bonneterie auboise. 1848-1914*, Troyes, Éditions de la Maison du Boulanger, 1994, p. 201 et suivantes.

(2) MAT Cl.4.2636. En septembre 1927, Louis Morin, pour la bibliothèque municipale de Troyes, sollicite le directeur de La Laborieuse pour que soit déposée

une collection des comptes rendus d'assemblées de la société. Ce qui est fait avec la restriction que, à cette époque déjà, l'administration de La Laborieuse ne dispose plus que de documents postérieurs à 1897. Louis Morin, adhérent, complètera avec quelques éléments personnels (convocation, livret, courrier), mais le dossier ne comporte aucun élément antérieur à 1892.